

Au rythme du vivant: récits d'une école en mouvement

Sur le thème de l'eau, les rencontres internationales de la classe dehors se sont déroulées à Marseille du 14 au 17 mai 2025. Destinées aux professionnel·les de l'éducation, de la recherche, de l'environnement, etc., les rencontres visent également à favoriser la formation, le réseautage et le partage de pratiques autour de l'enseignement en extérieur. Deux collègues, Karine Pratino Abate et Benjamin Vuffray y étaient.

Soutenu·es par notre direction

Nous sommes deux enseignant·es de 5e et 6e primaire, exerçant au sein de l'établissement primaire et secondaire de Cugy et environs. Depuis plusieurs années, nous avons fait un choix pédagogique qui a profondément transformé notre manière d'enseigner: celui de sortir avec nos élèves, de quitter les murs de la classe pour apprendre dehors, au contact du vivant, en tirant parti des richesses de chaque lieu.

Grâce à Nathalie Jaunin, responsable de la Direction pédagogique du canton de Vaud, que nous remercions encore vivement, nous avons eu l'opportunité de participer au salon des Rencontres internationales de la classe dehors, qui s'est tenu à Marseille du 13 au 17 mai 2025.

De la classe à la forêt: une aventure éducative

Depuis que nous avons intégré l'école dehors dans notre pratique, nous voyons nos élèves autrement... et nous nous redécouvrons aussi en tant qu'enseignant·es. L'apprentissage en plein air donne une tout autre dimension à notre enseignement: il y a du sens, de l'émotion, de l'émerveillement. Les enfants apprennent autrement, dans un espace de liberté qui stimule leur curiosité, leur motivation, leur envie d'avancer, d'approfondir leurs apprentissages.

Quel que soit le lieu choisi, de la cour à la ville, chaque sortie devient une aventure. Nous les voyons s'épanouir, oser, s'exprimer différemment. Certain·es, plus discret·es en classe, prennent la parole avec assurance dehors. Chacun·e trouve sa place, et cela rend ces moments incroyablement riches, pour eux·elles comme pour nous.

Bien sûr, il faut de la préparation: repenser nos objectifs, adapter nos méthodes. Mais c'est justement ce qui rend cette démarche si précieuse: elle nous pousse à innover, à diversifier nos approches, à mieux répondre aux besoins de nos élèves. Aussi, nous ne recommençons pas tout depuis le début. Nous nous appuyons sur nos expériences. Pour nous, l'école à ciel ouvert, c'est une école vivante, en phase avec les défis d'aujourd'hui.

Atelier géopoétique

Sensibiliser et enseigner la langue dans ses formes poétiques. Célébrer les textes et leurs auteur·trices. Se sentir capable d'écrire à son tour, créer des mots (d'où le titre). Interroger les lieux, les découvrir et les percevoir différemment. Telles sont les visées de l'atelier «géopoétique», qui tisse écriture et environnement dans une approche pluridisciplinaire.

Par exemple on peut utiliser les quatre éléments que sont la terre, l'air, le feu et l'eau comme médium de textes. Les images ci-après illustrent l'activité. Les vers du «Poème au vent» sont écrits sur des bandes de tissus qui symbolisent la légèreté. Le parasol est en lien avec le feu.



Pour «Le souffleur de vers» il s'agit de réciter un poème à travers un tuyau terminé par des entonnoirs. Ce médium invite à la lenteur, un ralentissement que l'on oublie souvent dans un monde hyperconnecté. Il permet de s'isoler et de se centrer sur le contenu du texte lu. Les poèmes à lire sont déposés dans un petit nid, au creux d'un arbre, suscitant un certain mystère, un éveil à l'imaginaire en donnant l'impression d'un secret confié à la nature. C'est aussi un geste symbolique qui permet de relier la parole humaine au monde vivant.

Atelier Photophiles

«Arrivez-vous à retrouver ces lieux passés, présents dans votre environnement proche?», telle était la question au point de départ de l'atelier «Photophiles». Réalisé à partir de photos, l'atelier permet de travailler plusieurs disciplines scolaires:

- En français: le champ lexical, la production de l'écrit, la description d'un paysage.
- En Arts visuels: le dessin d'un paysage passé/présent.
- En Géographie: Qu'est-ce que m'évoque ce paysage? Comment je me sens? Qu'a voulu montrer/dire le photographe? Jeu de classement des cartes en différentes catégories: ville/campagne; passé/présent...

Karine Pratino Abate et Benjamin Vuffray

Ca donne envie?

Nos deux collègues se tiennent disponibles, pour répondre à vos questions, pour partager leurs pratiques. Pour cela, vous pouvez leur écrire un mail à:

- karine.pratinoabate@edu-vd.ch
- benjamin.vuffray@edu-vd.ch.

«La Fabrique des Communs Pédagogiques a lancé en 2021 le programme *Classe dehors* pour soutenir les enseignant·es qui se lancent dans cette pratique. Ce programme rassemble toutes les actions leviers qui permettent de généraliser et accompagner cette transformation pédagogique majeure.»



Mais aussi, plus proche de chez nous, on peut enrichir ses outils pédagogiques en rejoignant différentes associations. Le GREN (Groupe Romand d'Éducation Nouvelle) œuvre depuis de nombreuses années sur le terrain éducatif. Il encourage l'émancipation et le désir de savoir au travers de «théories-pratiques».



Le CAFE (Centre d'accompagnement des métiers de la formation et de l'éducation) cherche également à transmettre les valeurs de l'Éducation Nouvelle en partageant des pratiques éducatives solidaires contribuant à l'émancipation par la création.



L'association Les éco-poètes international dont Samy Manga est une figure de proue, promeut l'écoculture et cherche à créer des synergies entre la poésie, l'art et l'environnement. On les retrouve sur les réseaux sociaux.

L'association AIDDE (Académie internationale des droits de l'enfant) promeut les droits des enfants au travers d'ateliers participatifs, ludiques et créatifs.



En lien, l'association suisse des amis de Korczak existe depuis 1980 et soutient un grand nombre d'actions en faveur de l'enfance en difficulté.



Au niveau institutionnel, la HEP Vaud offre également une grande diversité de formations portant sur le sujet et que l'on peut retrouver sur le site du Centre de compétences Outdoor Education.



Un temps suspendu dans le parc du quartier

Ce matin-là, le soleil filtrait doucement à travers les feuillages. Nous avons quitté l'école avec pour seuls bagages un livre de contes évoquant des lutins et un bloc de terre glaise. Rien d'autre. Pas de ciseaux, pas de colle, pas de ficelle. Juste le parc du quartier, ses trésors et l'imaginaire. Une fois arrivées, je me suis assise à même le sol, face aux élèves et j'ai lu à voix haute l'histoire d'un petit lutin qui cherchait un abri dans la ville. Il fallait que ce dernier puisse être proche des commodités, mais suffisamment bien caché pour ne pas être repéré. Les élèves écoutaient attentivement, certain·es avaient les yeux brillants. Puis, je leur ai lancé le défi: «C'est vous qui allez construire la maison du lutin.»

Ils·elles se sont éparpillés, par petits groupes, à la recherche de mousse, de branches, de feuilles, de pierres, de bouts d'écorce. Quelques un·es ont creusé un peu la terre, d'autres ont utilisé le bloc que j'avais apporté pour modeler une base. Très vite, les idées ont fusé: «On pourrait faire un toit avec des feuilles!», «Regarde, cette pierre plate, elle peut servir de porte!».

Pendant plus d'une heure, ils·elles ont construit, ajusté, recommencé. Ils·elles se sont organisés, ont débattu, se sont écoutés. Puis, chaque groupe a présenté sa création: une cabane camouflée sous un tapis de mousse, une grotte creusée entre deux racines ou sous un banc, un palais miniature décoré de nature fanée.

Alors que les élèves avaient de la peine avec l'expression orale en classe, ici, les mots venaient facilement, portés par la fierté de ce qu'ils·elles avaient imaginé et réalisé. Certain·es ont donné une vie de famille à leur lutin, raconté son histoire, ses habitudes, ses rêves.

Ce jour-là, j'ai vu des enfants pleinement engagés, créatifs, solidaires. J'ai vu des sourires, de la concentration, de l'émerveillement. J'ai ressenti ce que l'école dehors a de plus précieux à offrir: un lien profond entre l'apprentissage, la nature et l'humain.

Sandrine Breithaupt